

Brafa : les dinosaures, Picasso

Ouverture officielle ce samedi de la Brafa, première foire de l'année et modèle d'éclectisme avec, au hasard des allées, art ancien ou contemporain, pièces superbes venues d'Afrique ou d'Asie, objets mythiques du cinéma, bijoux de luxe et autres merveilles.

JEAN-MARIE WYNANTS

Du Picasso et du Bruegel, du Damian Hirst et du Bernard Buffet mais aussi des masques africains ou japonais, des fossiles de 30 millions d'années, des livres rares, de l'art religieux et de l'art cinématique... la Brafa est plus que jamais un incroyable carner d'Ali Baba où tous les genres, époques et styles cohabitent plus ou moins harmonieusement. L'art moderne et contemporain s'y est fait une place de choix depuis de nombreuses années mais l'art ancien en reste un des piliers et plusieurs galeries spécialisées dans le domaine ont rejoint la foire cette année.

En se promenant au fil des allées, on peut tomber sur d'innombrables merveilles : des papiers collés de Picasso chez Ary Jan, un beau Keith Haring très épuré chez Omer Tiroche, un étrange petit Magritte chez De Jonckheere, un focus Marthe Wéry avec plusieurs ensembles de 3, 4 ou 6 tableaux chez Harold 't Kint de Roodenbeke, les petits tableaux mystérieux de Sanam Kathibi chez Rodolphe Janssen proposant éga-

lement un mur de petits formats savamment composé autour d'un Karel Appel, un stand entièrement consacré à James Ensor chez Samuel Vanhoegaerden, des Sicilia récents, colorés et pleins de fraîcheur chez Meessen-Declercq... Sans oublier des Vasarely à la pelle dans une dizaine de galeries, concurrencés par Sam Francis, très présent également.

Mais la Brafa, ce sont aussi des sculptures religieuses polychromes chez plusieurs habitués, des objets rarissimes venus du cinéma (authentique baguette de Harry Potter !) chez Theatrum Mun-

di, les vertèbres d'une queue de dinosaure et des fougères fossilisées chez ArtAncient, des bijoux de luxe surveillés par un garde hyperréaliste de Marc Silan chez Chamarrande.

En bref, un cabinet de curiosités géant permettant de s'en mettre plein les yeux pour bien débuter l'année. Et, éventuellement, selon les moyens de chacun, de craquer pour l'un ou l'autre de ces trésors.

Du 26 janvier au 2 février à Tour & Taxis. www.brafa.art



L'art religieux reste très présent à la Brafa avec de très belles sculptures polychromes. © PIERRE-YVES THENPONT



La Brafa, c'est d'abord la rencontre entre des œuvres et le regard des visiteurs... © PIERRE-YVES THENPONT



Sam Francis a le vent en poupe et on le trouve dans une dizaine de stands comme ici à la Galerie Fleury avec une sculpture de l'incontournable Bernet à l'avant-plan. © PIERRE-YVES THENPONT



L'art africain, australien, asiatique a largement sa place à la Brafa avec, notamment, cette superbe collection de masques japonais chez Yann Ferrandin. © PIERRE-YVES THENPONT

26.01.2020 — 02.02.2020

BRAFA ART FAIR

TOUR & TAXIS — BRUSSELS



65TH EDITION: BERLIN WALL CHARITY AUCTION

www.brafa.art

DELEN
PRIVATE BANK

et Harry Potter



Si Vasarely est partout, on ne le trouve pas à la Patinoire Royale/Galerie Valérie Bach qui préfère se concentrer sur l'art cinématique « made in Belgium ». Et on ne perd pas au change.
© PIERRE-YVES THENPONT

Chez **Hélène Bailly**, il faut explorer le moindre recoin du stand pour découvrir des trésors comme ce petit **Vuillard de 1898**. © PIERRE-YVES THENPONT



Moins présent que l'an dernier, **Bernard Buffet** apparaît dans quelques galeries mais il se taille la part du lion chez **Taménaga** avec une dizaine d'œuvres dont un paysage de marée basse quasiment impressionniste et cette toile géante plutôt inquiétante. © PIERRE-YVES THENPONT



Si vous êtes surtout accro au cinéma, vous trouverez chez **Theatrum Mundi** une tablette de chocolat **Willy Wonka** utilisée pour le film « **Charlie et la chocolaterie** » ou encore un morceau de **kryptonite** vu dans « **Superman** ». © PIERRE-YVES THENPONT